

ACTEUR de la région de Anzère ILS FONT VIVRE LA STATION !

Nom : BONVIN

Prénom : Jean-Michel

Famille : 3 enfants, 3 petits enfants (pour l'instant)

Age : 63

Fonction : Président d'Arbaz

Depuis : 1.1.2021

Présentez vous en quelques lignes :

Né à Sion il y a longtemps, je n'y ai passé que quelques heures avant de remonter à Arbaz. J'ai eu la chance (ou la malchance) de vivre dans mon enfance et mon adolescence la fin de la mutation drastique qui a vu passer le Valais rural du moyen âge au monde moderne. Alors, la tête pleine de nostalgie d'un temps idéalisé de transhumances avec des séjours dans les vignes et dans les mayens, j'ai dû me résoudre à entrer dans la modernité via des études ponctuées par un diplôme en Sciences de la Terre à Fribourg puis prolongées sur le tard par un MBA puis un master en ressources humaines de l'université de Genève.

Après des débuts dans le domaine de la météo, l'énergie, d'abord hydraulique à la Grande Dixence puis renouvelable au sens large du côté de Fribourg, a été le fil rouge de ma vie professionnelle. Manager plus par défaut que par choix, j'ai rapidement pris goût à la gestion d'entreprise et à la gestion des équipes puisque dans ma philosophie un business n'a de valeur que par les femmes et les hommes qui le font vivre.

La soixantaine entamée j'ai eu la chance de pouvoir racheter avec mon deuxième pilier des installations de production de biogaz que j'avais développée pour le Groupe E dans les cantons de Berne, Fribourg et Vaud. Ça m'a permis de devenir indépendant et, en lien avec le réveil du virus de la politique qui sommeillait en moi, de repousser aux calendes grecques un concept de retraite qui m'a toujours paru abstrait.

Chasseur depuis toujours, je n'ai jamais pu quitter longtemps le vallon de la Sionne et mon refuge de Piapusé. Des racines profondes et aux propriétés élastiques limitées m'y ramènent sans défaut.

Vos défis :

Président d'une bourgeoisie et d'une commune comme Arbaz, ce n'est pas de la politique, c'est de la gestion. D'un point de vue opérationnel, mon principal défi est d'amener mon expérience de l'entreprise dans l'administration. J'aime les choses simples et efficaces.

Le tourisme fait partie intégrante des ressources de notre collectivité. Je ne suis pas spécialiste de cette activité et heureusement. Comme dans l'entreprise, mon rôle est de donner aux acteurs les conditions cadres leur permettant de réaliser au mieux leur travail.

C'est dans cet esprit qu'il me paraît indispensable de restructurer et de rationaliser le fonctionnement des trois entités touristiques, Anzère Tourisme, Télé Anzère et le SPA, de mettre en place un tronc administratif (administration, finance et marketing) commun et surtout d'avoir une stratégie d'entreprise et marketing commune. Le fait d'avoir un même président pour Anzère Tourisme et Télé Anzère est le premier pas dans cette direction.

Avec un peu plus de recul, mon principal défi est sociétal et consiste à amener un concept de durabilité dans toutes nos actions. Le développement ne doit plus être dans le sens du plus mais dans le sens du mieux. Dans ma vision, Arbaz n'aura jamais 5'000 habitants et Anzère ne sera jamais Verbier ou Crans-Montana. Nous avons atteint des limites en termes de charge sur notre environnement et si nous poursuivons dans ce sens notre nature va bientôt se résumer à des cartes postales. C'est ambitieux, parfois à contre-courant, mais je me sens le devoir de transmettre quelque chose de correct à mes petits-enfants, digne de ce dont j'ai hérité de mes ancêtres.

Votre vision d'une collaboration avec l'ASPA :

Le principe même d'une collaboration saine est de savoir se mettre à la place de l'autre. J'ai des fois la dent dure avec les résidences secondaires, très gourmandes en ressources, en investissements collectifs pour des rentrées fiscales minimales et souvent des volets clos plus longtemps que souhaitable. En 18 mois d'activité, j'ai découvert des propriétaires amoureux de notre région et sincèrement intéressés à un développement harmonieux profitable pour notre collectivité. C'est l'esprit de l'ASPA et ensemble nous allons trouver le meilleur chemin, en confrontant, en négociant, en avançant.

J'ai constaté également avec beaucoup de plaisir que certaines résidences secondaires s'étaient transformées en résidence principales avec des citoyens qui, comme moi, se sont dit qu'il était possible de travailler en Suisse ou ailleurs avec un domicile à Arbaz et une qualité de vie augmentée. Merci la découverte du travail à distance.

J'ai malheureusement trouvé des propriétaires arrogants, très peu soucieux de nos valeurs, de notre nature, de nos paysages et plus sensibles à l'intérêt spéculatif de notre territoire qu'à une saine cohabitation. Ça sera plus difficile, je transige peu sur les valeurs, mais heureusement c'est une petite minorité.

Un mot clé pour décrire Anzère :

Objectif durabilité

Date : 19 juillet 2022

suivez ASPA sur www.aspa-anzere.ch